

2. Jr 17,5-8

A. LE TEXTE

⁵ kō 'āmar yhwh 'ārūr haggeber 'āšer yibṭaḥ bā'ādām w^esām bāsār z^erō'ô ūmin-yhwh yāsūr libbô ⁶ w^ehāyâ k^ear'ār bā'ārābâ w^elō' yir'eh kî-yābô' tōb w^esākan ḥārērîm bammidbār 'ereš m^elēḥâ w^elō' tēšēb s ⁷ bārûk haggeber 'āšer yibṭaḥ byhwh w^ehāyâ yhwh mibṭaḥô ⁸ w^ehāyâ k^eēs šātûl 'al-mayim w^eal-yûbal y^esallaḥ šorāšāyw w^elō' (yirā') [yir'eh] kî-yābô' ḥōm w^ehāyâ 'ālēhû ra'anān ūbišnat baššōret lō' yid'āg w^elō' yāmîš mē'āsôt perî

Problème textuel

Au verset 8, le ketib (ce qui est écrit) est *yir'eh* (« il voit » ; comme au verset 6), mais le qere (ce qu'il faut lire) est *yirā'* (« il craint »). Le qere est soutenu par les antiques versions du Targum et de la Septante.

Traduction proposée

⁵ Ainsi dit Yhwh maudit l'homme lequel se fie en l'adam et met dans la chair son bras et de Yhwh s'écarte son cœur ⁶ et il est comme un chardon dans la steppe et il ne voit pas quand vient le bonheur et il demeure en des lieux-brûlés dans le désert terre salée et pas habitée ⁷ béni l'homme lequel se fie en Yhwh et est Yhwh sa confiance ⁸ et il est comme un arbre planté près de l'eau et vers le courant il envoie ses racines et il ne craint pas quand vient la chaleur et il est son feuillage verdoyant et dans l'année de sécheresse il ne s'inquiète pas et il ne cesse pas de faire du fruit.

B. MÉTHODE

La segmentation

La première opération peut être appelée la « segmentation », c'est-à-dire la division du texte en ses « segments ».

Le « segment » est le premier niveau de composition des textes bibliques. Celui-ci est formé :

- la plupart du temps, de deux membres,
- beaucoup moins souvent, de trois membres,
- rarement d'un seul membre.

Quelques exemples

a. segments bimembres

– b ^c kā	šārēnū	n ^c naggēah	
– b ^c šimkā	nābûs	qāmēnū	
– Par toi ,	<i>nos adversaires</i>	nous repoussons	
– en ton nom	nous anéantissons	<i>nos agresseurs</i>	Ps 44,6
+ πεινῶντας	ἐνέπλησεν	ἀγαθῶν	
+ καὶ πλουτοῦντας	ἐξαπέστειλεν	κενοῦς	
+ Les affamés	il a remplis	<i>de biens</i>	
+ et les riches	il a renvoyés	<i>vides</i>	Lc 1,53

b. Segments trimembres

+ 'āmar	'āšēl		
– šahāh	baddārek		
– 'ārī	bēn hār ^e hōbōt		
+ Dit	le paresseux :		
– « Un fauve	<i>dans le chemin !</i>		
– Un lion	<i>sur les places !</i> »		Pr 26,13
: αἰτέετε	καὶ δοθήσεται	ὑμῖν,	
: ζητείετε	καὶ εὕρήσετε,		
: κρούετε	καὶ ἀνοιγήσεται	ὑμῖν.	
: Demandez	<i>et il sera donné</i>	à vous,	
: cherchez	<i>et vous trouverez,</i>		
: frappez	<i>et il sera ouvert</i>	à vous.	Lc 11,9

LISEZ

Comme vous avez pu voir, grâce à ces exemples, « les choses sont dites deux fois ». La « binarité » est la première caractéristique de la rhétorique biblique. La seconde caractéristique est la « parataxe ».

• Lisez *Traité*, 15-26.

La définition du segment est fort claire :
le segment est formé de deux ou de trois « membres », ou même d'un seul.

Il n'en va pas de même pour le « membre ». Comme dans toute science l'unité minimale n'est pas facile à définir.

• Lisez *Traité*, Chap. 3 « Les niveaux de composition », 136-150.

C. AU TRAVAIL !

Partir du bas

1. Sur votre texte séparez les membres par une barre oblique (/); faites-le au crayon pour pouvoir corriger le cas échéant ! Justifiez brièvement chacune de vos décisions.

2. Réécrivez le texte en mettant un membre par ligne. Alignez verticalement les « termes » (comme vous l'avez vu dans les exemples donnés ci-dessus, mais aussi dans les pages du *Traité* que vous avez lues).

3. Identifiez les segments en regroupant les membres, deux par deux ou trois par trois, et en les séparant par une ligne blanche. Pour ce faire, il faut être attentif aux rapports formels entre les membres du segment. Mettez en italiques ou en gras les termes qui se correspondent d'un membre à l'autre dans chaque segment (vous pouvez aussi utiliser des couleurs différentes).

Un conseil : il n'est pas obligatoire de commencer par le début pour finir par le dernier segment. Il faut partir des segments qui sont les plus faciles à identifier, ceux qui sont les moins contestables. Quand on a isolé un tel segment, cela donne automatiquement les limites du segment précédent et celles du segment suivant. S'il s'agit du premier segment du texte, ce ne sera que le début du second segment qui sera déterminé ; s'il s'agit au contraire du dernier segment, ce ne sera que la fin du segment précédent qui sera déterminé.

Partir du haut

4. Pour identifier les membres et les segments nous sommes partis du bas, c'est-à-dire des unités minimales. Il faut maintenant partir du haut, soit de l'ensemble du texte, pour tenter de faire une hypothèse sur la composition du texte entier.

Pour cela, la première chose à faire est de relever les éléments linguistiques qui se correspondent ; non plus à l'intérieur de chaque segment, mais entre les segments, qu'ils soient contigus ou éloignés les uns des autres.

Il n'est pas rare que des chercheurs se limitent à noter les récurrences lexicales. Mais les lexèmes ne sont pas les seuls éléments linguistiques qui peuvent marquer la composition des textes.

Lisez *Traité*, Chap. 2 « Les rapports entre éléments linguistiques », 113-130.

Concrètement, sur le texte réécrit en segments, mettez en évidence (par des couleurs, par des soulignements ou par des encadrements différents) les éléments qui se correspondent.

5. Il est temps de faire une hypothèse sur la construction d'ensemble du texte.

Pour ce faire, il faut se poser la question de la fonction que peuvent remplir les reprises les plus marquées.

– On distingue plusieurs fonctions possibles des récurrences :

« termes initiaux » : marquent le début de deux unités qui se correspondent ;

« termes finaux » : marquent la fin de deux unités qui se correspondent ;

« termes extrêmes » : marquent les extrémités de deux unités ;

« termes médians » : marquent la fin d'une unité et le début de l'autre ;

« termes centraux » : marquent les centres des deux unités.

Sur ces « symétries partielles »,

• lisez *Traité*, 269-278.

– si l'on met à part 5a comme introduction des paroles du Seigneur, quelle est la position des deux membres de 5bc dans l'ensemble du texte ?

– Quelles sont les fonctions qu'il faut éliminer pour les reprises de 5bc et de 7ab ?

– Quelle est celle qui s'impose et pourquoi ?

6. Quelles sont les grandes divisions du texte ?

Comment pouvez-vous les caractériser globalement.

7. Subdivision de chacune des deux grandes divisions du texte.

– Combien de segments comprend l'unité 5b-6 ? Et combien l'unité 7-8 ?

L'unité supérieure au segment est le « morceau » ;

le morceau est formé de deux, de trois segments, ou même d'un seul :

• Lisez *Traité*, 168-185.

L'unité supérieure au morceau est la « partie » ;

la partie est formée de deux, de trois morceaux, ou même d'un seul :

• Lisez *Traité*, 186-192.

– Le morceau ne comprend pas plus de trois segments. De quelle taille est donc l'unité 5b-6 ? Comment diviser chacune des parties en morceaux ? Selon quels critères ?

8. Réécrivez le texte

– en encadrant chaque partie,

– en séparant les morceaux par un filet discontinu (suite de trait d'union) ;

– n'oubliez pas que les segments sont séparés par une ligne blanche.

– Pour ce qui est du premier membre d'introduction, il n'entre pas dans le premier cadre, mais il est précédé d'un filet.

– Vous pouvez maintenant ponctuer le texte, en tenant compte de sa composition.

9. Quelle est la fonction de « et il est comme un... » en 6a et 8a ?